

## Les avortements : trouver l'origine



Les avortements sont des accidents peu fréquents dans les situations normales. Dans certains élevages, ils apparaissent cependant sous forme épidémique (plusieurs cas en peu de temps) ou enzootique (de nombreux cas sur une période plus longue). Tout avortement dans un élevage doit être pris en compte par l'éleveur qui doit prévenir son vétérinaire, lequel réalisera les prélèvements obligatoires (pris en charge à 100 % par l'Etat).

Les avortements ont plusieurs origines possibles, on peut distinguer d'un point de vue pratique 4 grands groupes :

<p><b>Avortements d'origine traumatique :</b> Consécutifs à une intervention sur les animaux, à des coups ou chute, dans des bâtiments exigus, en cours de transport ou de manipulation du troupeau. Ces causes, fréquemment évoquées, sont en fait assez rares. Il faut se méfier de telles explications qui risquent de masquer un problème infectieux souvent beaucoup plus grave.</p>	<p><b>Avortements liés à l'alimentation :</b> Les déséquilibres ou les carences alimentaires entraînent rarement des avortements mais, plutôt des mortalités embryonnaires, voire infertilité et troubles du cycle sexuel. En revanche, la ration peut contenir des éléments toxiques pour le placenta, pour le fœtus ou pour l'organisme en général, qu'il s'agisse de certaines plantes ou, plus souvent, de moisissures se développant dans les fourrages mal conservés : foin, enrubannage et ensilage qui chauffent. La mauvaise conservation des céréales utilisées pour la complémentation des bovins peut aussi s'avérer toxique et être responsable d'un épisode abortif dans le cheptel. De plus le stress lié à la production amplifie les effets des mycotoxines, les vaches laitières et les animaux en engraissement sont donc beaucoup plus sensibles.</p>
<p><b>Avortements provoqués par des traitements abusifs</b> et par méconnaissance des prescriptions, avec des substances abortives : prostaglandines F2α ou corticoïdes...</p>	<p><b>Avortements provoqués par des agents infectieux :</b> Bien que les recherches de laboratoire ne mettent en évidence d'agent infectieux susceptible d'être responsable de l'avortement qu'une fois sur trois examens environ, il s'agit vraisemblablement de la cause d'avortement la plus fréquente. Dans ces agents infectieux on distingue plusieurs familles : les bactéries, les virus, les parasites et les mycoses.</p>

### Présentation des principaux agents infectieux connus à ce jour et responsables d'avortements

#### Les bactéries

Agents infectieux	Facteurs de risques	Signes cliniques pouvant être associés
Brucellose « zoonose »	Contamination par les produits d'un avortement, la monte naturelle d'un taureau infecté, le colostrum/lait d'une vache infectée...	Orchite chez les mâles, arthrite chez les deux sexes... Avortement dans 70 à 80% des cas.
Fièvre Q « zoonose »	Infection par les produits d'avortement, par les voies sexuelles et transcutanées. Les animaux domestiques et sauvages peuvent être des vecteurs de la maladie	Avortements dans 20% des cas, mortinatalité, métrites et infertilité importante.
Chlamydie « zoonose »	La chlamydie est souvent associée à la Fièvre Q. les voies de contamination sont identiques.	Idem que la Fièvre Q
Salmonellose « zoonose »	Aliments ou eau de boisson contaminés par la bactérie	Avortement dans 10% des cas, fièvre et diarrhées aiguës. Première cause de toxoinfection alimentaire collective en France.
Leptospirose « zoonose »	Eau et/ou alimentation souillée par les rongeurs	Avortement dans 3 à 10% des cas, ictères, infection urinaires et photosensibilisation.
Listériose « zoonose »	Bactérie issue d'ensilage ou enrubannage mal conservé ou souillé de terre	Se caractérise par des symptômes nerveux d'encéphalite avec atteinte des nerfs crâniens ou, beaucoup plus rarement, par une septicémie et des avortements
Ehrlichiose	Maladie transmise par les tiques	Immunodépression, fièvre, anorexie, œdèmes des pâturons. L'animal reste porteur à vie de la bactérie.
Campylobactériose/ Trichomonose « zoonose »	Maladie principalement vénérienne, se transmet principalement dans les élevages en monte naturelle	Le mâle est porteur sain, chez la femelle on observe des avortements, mortalités embryonnaires, métrites...

#### Les virus

Agents infectieux	Facteurs de risques	Signes cliniques pouvant être associés
BVD (Diarrhée virale bovine)	Introduction d'animaux ou voisinage infecté.	Troubles majeurs de la reproduction, affections respiratoire et diarrhéiques, retard de croissance...
FCO	Transmission par des insectes piqueurs	Fièvre, anorexie, œdèmes, avortements et malformations congénitales.
IBR	Infection par les voies respiratoires et génitales	Cas d'avortement extrêmement rare en France, la plupart des animaux sont porteurs sains.
SBV (virus de Schmallenberg)	Maladie émergente et mal connue transmise par des insectes vecteurs (comme la FCO)	Fièvre, anorexie, diarrhée, avortements et naissances de veaux malformés (déformation et blocage des articulations ainsi que des anomalies du port de tête et de la colonne vertébrale).

#### Les parasites

Agents	Facteurs de risques	Signes cliniques pouvant être associés
Néosporose	Présent chez de nombreuses espèces domestiques et sauvages, la transmission est transversale par les voies congénitales et verticale par l'ingestion d'aliment souillé par un hôte excréteur intermédiaire (chien).	Principalement des avortements voir une baisse de production en vache laitière. L'animal reste porteur à vie ainsi que l'ensemble de ses descendants.
Toxoplasmose « zoonose »	Transmissible par les chats, cela reste très rare en cheptel bovin	Les avortements sont les seuls symptômes. La femelle avorte une seule fois dans sa vie.

#### Les mycoses

Les avortements mycosiques sont essentiellement dus à l'Aspergillose. Ce champignon se développe dans les aliments moisissés. Il peut se présenter sous forme respiratoire ou génitale (responsable des avortements). En général, l'avorton présente des lésions cutanées spécifiques.

Les analyses de laboratoire sont un outil de diagnostic complémentaire. Les résultats devront toujours être interprétés prudemment car une analyse positive ne signifie pas toujours que la cause est bien identifiée. La rigueur, l'interprétation en fonction du contexte à l'échelle du troupeau et en fonction des animaux prélevés et des analyses effectuées permettent souvent d'éliminer des causes et/ou aboutissent à une forte présomption.

**Une forte présomption n'étant pas une certitude les résultats d'analyses sont parfois frustrants pour l'éleveur et pour le vétérinaire. Mais n'oubliez pas que chaque résultat amène une pierre de plus à l'édifice.**

Pour plus d'information, contactez le GDS 32 - Tél. 05.62.61.79.83.